

Huy archéologique et monumental

par **Louis SCHOENMAEKERS**

Édité par le Cercle Hutois des Sciences et Beaux-Arts, Annales t. 19, Huy, 1921

Tiré à part imprimé par les Ets Degrâce (L. Lebrun), rue l'Apleit, 12, à Huy, 1922

Esquisser en quelques traits un aperçu sommaire de l'histoire de l'Architecture dans son application aux monuments de Huy et de la région; faire un essai de classification des édifices civils et religieux que nous ont légués les siècles écoulés, tel est le but que nous nous sommes tracé.

Huy a l'heureuse chance de posséder des monuments suffisamment nombreux et variés pour nous permettre d'étudier sur place l'évolution de l'art de la construction depuis la période romane jusqu'à nos jours.

C'est une bonne fortune que peu de cités, même parmi les plus importantes, peuvent encore offrir aujourd'hui à leurs visiteurs.

Les amateurs d'art ont inscrit Huy, au même titre que Tournai et Bruges, sur leur itinéraire obligé: ils viennent de plus en plus nombreux dans la petite ville wallonne qui a su allier à l'activité de l'industrie, le respect éclairé et la conservation des choses du Passé.

I. Archéologie religieuse

Préliminaires

Nos ancêtres *néolithiques* habitaient des huttes faites de branchages et d'argile dont on retrouve les restes en Hesbaye. Les Celtes et les Belges ne furent pas meilleurs constructeurs.

Les *Romains* (an 50 avant J.-C.) apprirent aux Belges à façonner la brique et à maçonner au mortier. Mais il n'est rien resté, dans notre pays, des nombreux édifices qu'ils avaient élevés (invasions des barbares).

Les Francs (V^e siècle), comme tous les autres peuples qui envahirent l'empire romain, ignoraient l'art de bâtir en matériaux durs. Constructions presque exclusivement en bois, ce qui explique les incendies fréquents et l'absence de monuments de cette époque. Sous cette période, que l'on appelle en archéologie *la période latine*, les rares monuments élevés en maçonnerie furent le plus souvent construits aux dépens des monuments antiques que l'on démolissait.

Au commencement du IX^e siècle, Charlemagne essaya de faire revivre les Beaux-Arts dans l'Europe occidentale: Dôme d'Aix-la-Chapelle. Emploi d'ouvriers orientaux et italiens. Incapacité de ses successeurs. Ravages et destructions des *Normands*.

Il faut arriver jusqu'au XI^e siècle pour rencontrer un monument existant encore dans notre région.

Le style roman

Au XI^e siècle, se présente le *style roman*, mélange de style romain abâtardi et d'apports orientaux.

La Belgique n'a pas de style roman qui lui appartienne en propre. Aux XI^e et XII^e siècles, la principauté de Liège, vassale de l'Empire, était orientée vers le Rhin. C'est pourquoi les monuments romans de l'Est de la Belgique, présentent les caractères du style *rhénan*. Les édifices sont trapus et massifs, les formes générales rudimentaires et dépourvues d'ornementation sculpturale; emploi du plein cintre pour les baies et arcades, les portes sont basses, les fenêtres étroites et rares; la tour est généralement en tête de l'édifice, avec entrée latérale. A l'intérieur, emploi du pilier carré, rarement de la colonne. Les matériaux mis en œuvre sont les pierres de la région même.

Deux particularités empruntées au style rhénan: murailles extérieures décorées de petites arcatures et d'une galerie fausse ou ajourée aux absides; clochers couronnés, à la base, de petits pignons retroussés (ex.: Sainte-Croix et Saint-Barthélemy à Liège). La simplicité du style roman dans nos contrées est due: 1^o à la misère des temps; 2^o à l'absence de monuments gallo-romains; 3^o à l'influence de l'école monastique de Cîteaux.

Le plan adopté pour les églises est le *plan basilical* (1), inspiré de celui de la basilique romaine. On distingue:

1^o *Le type basilical simple*: une seule nef rectangulaire précédée d'une tour trapue et terminée par le chœur à chevet circulaire: église d'Avennes en Hesbaye, de Limet (Vierset-Barse) ou à chevet plat (Aineffe), toutes trois du XII^e siècle.

2^o *Le type basilical à trois nefs* séparées par des piliers carrés, rarement par des colonnes: église de Bois (Bois-Borsu), XII^e siècle; chapelle de Reppe (Seilles), XI^e siècle.



L'église d'Avennes.



L'église d'Aineffe.



L'église de Bois.



La chapelle de Reppe (Seilles).

3° Le plan en croix latine avec transept. Ce plan restera désormais celui des grandes églises chrétiennes: Saint-Séverin-en-Condroz (influence française), la collégiale d'Amay, Celles-lez-Dinant, Andenelle, Xhignesse (Hamoir), toutes du XII^e siècle. A Huy, la crypte de l'église bâtie par Théoduin en 1066, l'église des Grands-Malades (distillerie Minsier), Chaussée de Liège, élevée par sainte Juetta de Huy, vers l'an 1200, la chapelle du Prieuré de Wanze, du XII^e siècle.



L'église de Saint-Séverin-en-Condroz.



La collégiale d'Amay.



L'église d'Andenelle.



La crypte de la collégiale de Huy.

Les voûtes

Inconnues des Grecs, employées par les Romains, mais inertes et passives. Les architectes romains créèrent la voûte appareillée et équilibrée.

Après la voûte en berceau et la voûte en coupole, dont on ne voit pas d'exemples dans nos contrées, ils employèrent la voûte d'arêtes romaine, puis créèrent la voûte à nervures.

Les constructeurs romains n'avaient fait usage que de l'arc plein-cintre: à la fin du XII^e siècle, apparition de l'arc brisé ou *ogive*, caractéristique du style gothique.

Le style gothique ou ogival

Berceau: Ile-de-France. A l'influence rhénane succède, dans la vallée de la Meuse, l'influence artistique française.

On le divise en trois périodes:

1° Le style *ogival primaire* ou à lancettes a régné pendant le XIII^e siècle. Exemple: l'église Saint-Mort à Huy, du commencement du XIII^e siècle, très remarquable;



L'église Saint-Mort à Huy.



Le Couvent des Frères Mineurs à Huy.



L'église de Ben (Ben-Ahin).

l'église Saint-Pierre, vers 1225, complètement dénaturée aujourd'hui; l'église des Frères-Mineurs, vers 1235, désaffectée et mutilée, mais dont la restauration projetée dotera notre ville d'un monument de premier ordre; l'église de Ben (Ben-Ahin), vers 1225, chœur intéressant. Le XIII^e siècle a vu l'invention de l'arc-boutant destiné à neutraliser la poussée des voûtes.



La collégiale Notre-Dame de Huy.



Le Rondia de la collégiale de Huy.



Le portail de la Vierge à Huy (anc. gravure).

2° *Le style ogival secondaire* ou rayonnant remplit tout le XIV^e siècle: il se distingue du précédent par une richesse et une élégance plus grandes. Ex.: église collégiale de Huy, chef-d'œuvre de ce style en Belgique, commencée en 1311, plan en croix latine; le Rondia, rose caractéristique du style rayonnant.

Le portail de Bethléem est à peu près de la même époque.

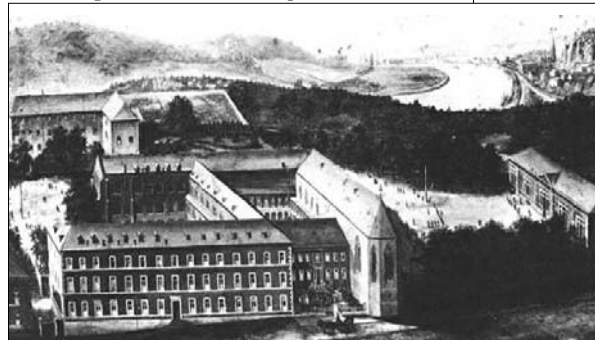
3° *Le style ogival tertiaire* ou flamboyant qui a duré tout le XV^e siècle et au-delà, voit la décadence du style gothique, poussé jusqu'à ses dernières conséquences. Décoration plus riche et plus réaliste; tours de force dans la construction, particulièrement dans les voûtes.

Ex.: Saint-Jacques et Saint-Martin à Liège; l'église Saint-Mengold à Huy, du commencement du XV^e siècle, trois nefs renfermant une collection de pierres tombales du XIV^e au XVIII^e siècle intéressant l'histoire de Huy, dont la plus belle est due au ciseau du célèbre sculpteur liégeois Jean del Cour

↓ Le collège Saint-Quirin à Huy.



L'église Saint-Mengold à Huy.



(1687); la chapelle de Saint-Quirin, vers 1450, une seule nef; l'église de Scry, commune d'Abée-Scry, fin du XV^e siècle, une nef, dont le mobilier est également remarquable.

L'exagération des formes gothiques devait aboutir fatalement à une réaction qui fut la Renaissance ou retour au style classique romain.

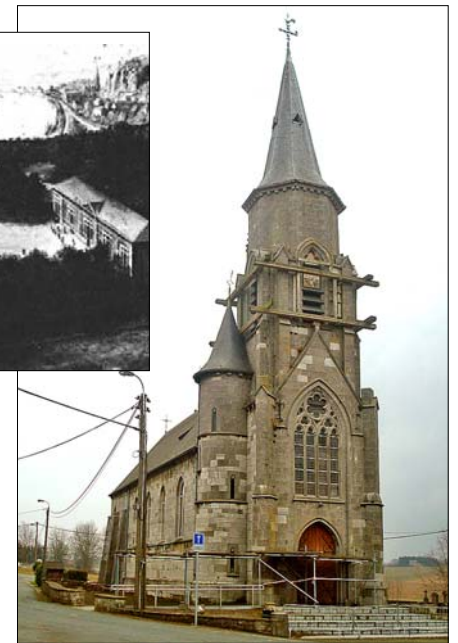
La Renaissance

L'art ancien, remis en honneur en Italie vers la fin du XV^e siècle, franchit les Alpes au commencement du XVI^e et le gothique fut peu à peu détrôné. Cependant en 1620, on élevait encore à Huy, en style ogival, l'église des Sépulchrines en Rioul, qui existe encore (maison Morsa, rue des Bons-Enfants) et, en 1625, l'église de N.-D. de la Sarte. La première Renaissance qui comprend tout le XVI^e siècle, revient à l'emploi des ordres d'architecture et de l'arc plein-cintre, mais la transformation fut souvent plutôt dans la forme que dans le fond.

Ex.: *Le portail de l'église Saint-Jacques* à Liège (1558).

La seconde Renaissance, qui comprend tout le XVII^e siècle, est caractérisée par l'emploi de formes colossales et par une ornementation exhubérante.

Ex.: l'église Saint-Loup à Namur (1653); celle des Rédemptoristes, rue Hors-



L'église de Scry.



L'église Notre-Dame de la Sarte à Huy.



L'église Saint-Remy à Huy.



Portique de l'ancien couvent des Frères Mineurs à Huy.

épaisseur extraordinaire des murailles.

Architecture dite néo-classique

Vers 1750, la résurrection de Pompéi et les découvertes faites à Athènes, attirèrent l'attention sur les arts gréco-romains et donnèrent naissance à une nouvelle forme d'architecture dite néo-classique qui demeura en honneur jusque dans les premières années du XIX^e siècle.

Aspect froid, conventionnel et trop symétrique des édifices: voûtes en latis, indignes de la construction monumentale.

Ex.: église Saint-Jacques-sur-Caudenberg à Bruxelles, Sainte-Véronique à Liège. La ville de Huy ne possède aucun monument religieux de cette époque et ce n'est pas à regretter.

Nous arrivons au XIX^e siècle. Chateaubriand a publié en 1802 «*le Génie du Christianisme*» qui est une réhabilitation du Moyen-Age et de l'Art ogival. Le *Romantisme* est né et son influence s'étend non seulement aux œuvres littéraires, mais aussi aux Arts et à l'Architecture. Il aboutit à une Renaissance de l'art ogival où le sentiment et l'imagination eurent d'abord une trop grande part. Aujourd'hui, l'étude de l'architecture religieuse, basée sur la raison et sur la science, a permis de produire des œuvres sincères qui peuvent rivaliser avec celles des meilleurs temps.

Conclusion: Les formes d'un style quelconque sont nécessairement liées aux contingences d'une époque ou d'un pays.

Il ne peut pas y avoir d'art universel, parce que ni les matériaux, ni le climat, ni la nature, ni la race, ne sont universels. Pays de plaines ou de montagnes, de forêts ou de rivières, chacun d'eux veut son architecture et son style propres. En d'autres termes, ce qui fait le fond de l'art, c'est la nationalité ou la région. C'est donc improprement que l'on parle de style chrétien, en appliquant cette qualification au gothique, théorie que nous devons au Romantisme.

La qualité de chrétien s'applique à l'universalité des temps et des lieux; il n'en est pas de même de l'art et du style. Ce qui est vrai, c'est que l'art du Moyen-Age fut essentiellement national, même régional, et populaire, tandis que celui de la Renaissance était exotique et aristocratique. C'est la raison principale pour laquelle nous devons donner la préférence au premier qui est bien de «chez nous».

Mais en réalité, un dôme Renaissance peut représenter une vision d'art aussi complète et aussi grandiose que la plus belle des cathédrales gothiques et la religion peut déployer la splendeur de ses cérémonies aussi bien sous des voûtes à caissons au XVI^e siècle, que sous les fines nervures du XIII^e.

II. Archéologie civile

Epoque préhistorique

L'art, à chaque époque, n'a pas d'expression plus caractéristique, plus intimement liée à la vie de l'homme *que la maison* (2). Partout et toujours, c'est la maison qui caractérise le mieux et le plus sincèrement les mœurs d'un peuple et l'état de sa civilisation.

Ex.: à Rome. Vie publique intense au détriment de la vie familiale. C'est ce qui explique en même temps l'exiguïté et la simplicité de la maison romaine proprement dite et l'importance extraordinaire des monuments publics.

Quant à la maison grecque, nous en trouvons le type caractéristique ressuscitant sous la cendre à Pompéi, comme le témoin d'une civilisation délicate et raffinée et qui nous fait le mieux connaître la vie de plaisir que menaient dans leurs villas les vainqueurs du monde.

Pendant ce temps, les Belges, nos ancêtres, en étaient encore à l'âge du fer qui a précédé les temps historiques. L'architecture leur était inconnue: ils habitaient de simples cabanes en torchis.

Il est aujourd'hui établi que les monuments *mégalithiques* tels que dolmens,

Château, à Liège; le portique de l'ancien couvent des Frères-Mineurs, rue Vankeerberghen à Huy (1664), qui forme avec l'église dont il a été question plus haut, un ensemble d'un intérêt puissant et unique.

L'église Saint-Remy à Huy (1742) est un exemple des traditions gothiques appliquées à un édifice de la Renaissance; la seule différence, c'est l'absence de contreforts et d'arcs-boutants auxquels on a suppléé par une

menhirs, etc., que les anciens manuels d'histoire attribuaient aux Gaulois en les appelant druidiques, appartiennent à une humanité plus ancienne.

Epoque romaine

Ce sont les Romains qui apprirent aux Belges à façonner la brique et à maçonner au mortier. Mais il n'est rien resté dans notre pays des monuments qu'ils élevèrent pendant les cinq siècles que dura leur domination. Cependant leur souvenir est resté attaché à des ouvrages d'art que le temps n'a pu détruire complètement. Il y a d'abord les *chaussées romaines*, dont deux traversaient notre région se dirigeant toutes deux vers Tongres; l'une venant de Bavai (Tourinne-la-Chaussée, tombes d'Omal), l'autre venant de Reims (Vervoz-Strée - *Strata*) franchissait la Meuse à Ponthière, hameau d'Ombret-Rausa, puis, d'Amay, filait droit sur Tongres par la *Chaussée Verte* qui est l'ancienne voie romaine.

Il y a ensuite les *camps dits des Romains* dont nous possédons à Huy ou dans les environs trois spécimens assez remarquables: le camp de Corroy et le camp de Falhize à Huy; le camp des Romains à Pont-de-Bonne (Modave) dont les retranchements sont encore visibles.



Ombret-Rausa.



La tour de Corroy à Huy en 1941.



«Le camp romain» de Pont-de-Bonne.

Epoque franque

Les Francs qui envahirent l'Empire romain au V^e siècle, de même que tous les autres peuples germaniques, ne bâtissaient qu'en bois. C'est ce qui explique, comme nous l'avons dit plus haut, les incendies fréquents et l'absence, à l'heure actuelle, d'édifices de cette époque. Des Francs, il ne nous est resté que les *nombreux tombeaux* que l'on découvre dans toutes les régions qu'ils ont occupées. Les Belgo-Romains avaient construit dans nos campagnes de nombreuses *villae*, vastes domaines agricoles qui ont donné naissance à la plupart de nos villages actuels. Ces bâtiments, construits en maçonnerie, furent détruits par les Barbares de la grande Invasion, puis reconstruits en bois par les nouveaux propriétaires francs.

Ce n'est que sous *Charlemagne* que réapparurent dans nos contrées les édifices construits en pierres et en briques.

Au IX^e siècle, les *Normands*, profitant de la faiblesse et de l'incapacité des successeurs du grand empereur, multiplient leurs expéditions; les habitations des lieux se fortifient et les paysans viennent se réfugier autour de ces forteresses.



Les ruines du château fort de Moha.



Le château de Fallais.

Naissance du *régime féodal* qui était une nécessité pour l'époque.

La *Féodalité* a couvert notre pays d'une multitude de châteaux forts dont les ruines attestent encore la puissance: Beaufort, Moha, Barse, Poulseur, Samson, Poilvache, Montaigle, etc. Fallais, reconstruit au XIV^e siècle, a été restauré en 1882.

Période communale

Le XI^e siècle marque l'établissement des *communes* et c'est Huy la première ville belge qui obtint une charte de liberté, le 27 août 1066. Glorieux symbole des libertés communales, le beffroi de Huy s'élevait rue de la Cloche; malheureusement il a été démoli en 1763.

Huy était alors un centre commercial important: ses produits en étain et en cuivre étaient renommés et s'exportaient au loin,

Si nous possédons encore à Huy et dans les environs de nombreux spécimens d'églises romanes, par contre, nous n'avons plus aucune maison, aucun édifice civil, datant authentiquement de cette époque lointaine.

Période gothique (XIII^e, XIV^e, XV^e et XVI^e siècles)

Les caractères de l'architecture gothique civile ne sont pas du tout les mêmes que ceux de l'architecture religieuse, et la classification adoptée pour les édifices religieux du Moyen-Age ne s'applique pas aux édifices civils.

C'est surtout en fait d'architecture civile qu'il est vrai de dire que l'art médiéval fut essentiellement national ou, pour mieux dire, régional.

Deux grandes écoles se partagent le territoire belge : l'école wallonne ou mosane ; l'école flamande ou scaldienne.

Mais ce n'est évidemment ni la langue, ni la race qui ont influé sur la manière de construire, mais la coïncidence remarquable que le pays wallon est riche en pierres à bâtir, tandis que le pays flamand n'a reçu dans son lot que la terre argileuse qui lui sert à façonner les briques. De là, la caractéristique principale entre les deux régions : au Nord, emploi de la maçonnerie de briques ; au Sud, emploi de la maçonnerie de pierres.

Autres caractéristiques :

Tous les édifices gothiques sont couverts de hautes toitures dont la pente, qui va jusque 60 degrés, s'oppose mieux que les plates toitures des constructeurs romans, à l'introduction de la pluie.

Les fenêtres des édifices civils sont presque toujours rectangulaires ; elles sont divisées en plusieurs compartiments par des meneaux ou croisillons en pierres moulurées.

Voici dans l'ordre chronologique, une liste de quelques édifices civils de style gothique, existant encore à Huy :

1° *Rue de la Cloche*, ancienne maison dite le Béguinage, datant des premières années du XIII^e siècle ; murs en moellons de calcaire décorés d'arcades ; belle fontaine dans la cour.

2° *Rue du Vieux Pont*, n° 13, restes d'une maison en pierres de taille de la fin du XIII^e siècle, du plus haut intérêt archéologique.

3° La maison située au coin de la *Place Verte*, près de l'église Saint-Mengold, remonte au XV^e siècle ; elle est construite en pierres avec fenêtres à meneaux et grandes baies ogivales, aujourd'hui bouchées.

Fait extrêmement curieux, le siècle de la Renaissance, c'est-à-dire le XVI^e siècle, est, pour notre ville, la plus belle époque du style gothique, celle qui nous a laissé les monuments civils les plus remarquables.

4° Un des plus beaux spécimens de cette grande architecture est *l'ancienne maison Matthieu*, rue Vankeerberghen. Elle est construite en pierres de taille et porte la date de 1535. Cette habitation seigneuriale, avec sa haute toiture à lucarnes, avait réellement grande allure, surtout avant qu'on n'eût enlevé les meneaux des fenêtres et supprimé les grandes lucarnes de la toiture.

5° D'un style plus sévère, l'ancien *refuge de l'abbaye d'Aulne*, rue du Vieux Pont, avec ses murs en pierres, ses hautes toitures et ses grandes fenêtres, constitue un type remarquable d'architecture monastique. D'après une inscription, en partie illisible, il peut dater de l'an 1440.

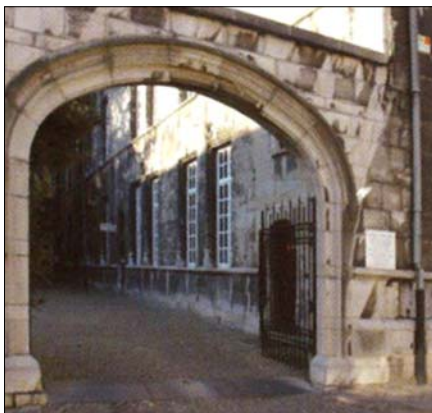
Jusque vers 1550, les édifices hutois ont été construits exclusivement en pierres (moellons ou pierres de taille) : c'est même un des éléments essentiels pour en fixer la date.

A partir du milieu du XVI^e siècle, l'emploi simultané de la pierre et de la brique donne aux façades un aspect moins grandiose, mais plus élégant. Généralement, le rez-de-chaussée continue à être construit en pierres ; les étages sont faits en briques avec cordons et encadrements en pierres de taille.

6° Rue du Palais de Justice, *la tour d'Oultremont* porte la date de 1559 ; elle est aujourd'hui annexée à une nouvelle construction qui a été faite dans le même style. Cette tourelle octogonale, avec ses petites fenêtres en accolade caractéristiques du style mosan, son mélange de briques et de pierres, produit un effet réellement pittoresque.

7° Il en est de même des bâtiments de *l'Hospice d'Oultremont*, rue de Namur, qui datent de la même époque et présentent tous les mêmes caractères.

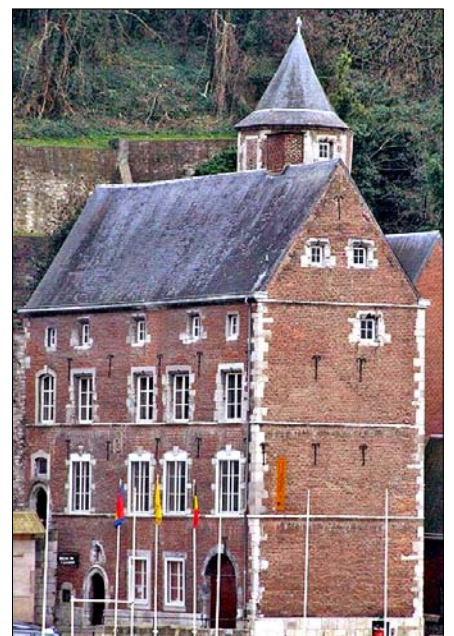
Pour en finir avec le style gothique, citons encore :



Ancien refuge de l'abbaye d'Aulne à Huy.



La tour d'Oultremont à Huy.



L'hospice d'Oultremont à Huy.



La maison Kakillerie («Aux Chats qui rient») à Huy.

8° la maison située *rue des Tanneurs* n° 23, construite en pierres et remarquable par ses fenêtres à linteaux caractéristiques de l'époque (vers 1520);

9° la *Maison Degrâce*, rue l'Apleit, belle façade à laquelle il suffirait de remettre les meneaux en pierres pour lui rendre le cachet d'une distinction parfaite (vers 1530);

10° la maison dite «*Kakillerie*» située sur le bord de la Meuse, entre Ampsin et Huy, que, par un grossier essai d'étymologie populaire, on a baptisée «aux chats qui rient». Datant des dernières années du XVI^e siècle (vers 1575), la Kakillerie est encore gothique jusqu'au premier étage; celui-ci et la corniche sont en style Renaissance.

Renaissance

Le premier édifice franchement et entièrement Renaissance est le refuge de l'*Abbaye du Val-Saint-Lambert*, à Batta (maison Collignon). Il appartient à la Renaissance mosane avec influence française et est le seul spécimen de ce genre existant à Huy. La construction en fut commencée vers 1575. Les détails d'architecture, d'une élégance rare, rappellent ceux des châteaux français de l'époque. Certains motifs se retrouvent à la maison Curtius à Liège, qui lui est postérieure de 25 ans.

Une des plus charmantes constructions hutoises de la Renaissance mosane est la *maison du Ponton*, rue Saint-Victor. L'alliage de la brique et du calcaire blanc, ses fenêtres à meneaux, sa corniche à modillons en bois et surtout la tour carrée qui domine l'ensemble, en font un des édifices les plus intéressants de la ville.

La *maison du Ponton* date de vers 1600, sauf le bas de la tour qui est plus ancien d'au moins un demi-siècle.

Le XVII^e siècle est incontestablement le siècle où l'on a le plus construit à Huy. Si l'on supprimait l'apport de ce siècle, il ne resterait presque rien des quartiers anciens de Huy. La Grand-Place, la rue du Pont, la rue Neuve, la rue Griange, la rue du Marché-aux-Bêtes, la rue Entre-deux-Portes, appartiennent, en grande partie, à la fin du XVII^e siècle ou au commencement du XVIII^e.

Les caractéristiques principales du style civil au XVII^e siècle sont l'emploi simultané de la brique et de la pierre de taille dans les façades, comme au siècle précédent, avec cette différence capitale que la pierre est généralement unie et non plus moulurée.

Les fenêtres sont encore divisées en plusieurs compartiments par des meneaux en pierres. Les toitures sont encore très élevées, mais un peu moins cependant que celles du XVI^e siècle. Le spécimen type des habitations hutoises du XVII^e siècle est l'ancien *hôtel de la Cloche*, quai de la Batte (aux 36 ménages). Il porte la date de 1606. Sous le cordon du premier étage, ainsi que sous les fenêtres du second, se voient des mascarons taillés en ronde-bosse et représentant des personnages de l'époque.

Il faut encore citer: l'ancienne *propriété de Boubers*, rue l'Apleit, maison de maître de grande allure, datant de la seconde moitié du XVII^e siècle et la *maison Solvay*, à Statte, celle-ci, qui porte la date de 1627, vient d'être récemment restaurée.

Le XVIII^e siècle

Avec le XVIII^e siècle, commence le règne des styles français importés, mais adaptés au génie propre à la race wallonne.

Dans les premières années de ce siècle, sous *Louis XIV*, les toitures des maisons sont encore assez hautes, mais plus creuses qu'au siècle précédent. Les meneaux disparaissent des fenêtres et celles-ci sont cintrées, sauf les petites fenêtres des étages sous combles qui restent rectangulaires. L'appareil des murs est toujours la brique rehaussée de cordons et pilastres en pierres, La *maison des Sœurs de l'Espérance*, rue des Sœurs-Grises et la *maison Dufrenoy*, place Saint-Denis, appar-



Le refuge de l'abbaye du Val-Saint-Lambert (maison Batta) à Huy.



La maison du Ponton à Huy.



Marché-aux-Bêtes à Huy.



La Grand-Place à Huy.



L'hôtel de la Cloche à Huy.

tiennent à cette époque (1700 à 1720). Le style de ces deux hôtels est assez sévère, mais présente cependant un cachet de grandeur imposante.

C'est vers la même époque qu'apparaissent les toitures à la *Mansard*; c'est-à-dire les toitures brisis, caractéristiques des styles Louis XIV et surtout Louis XV.

Ex.: Le porche de l'*abbaye Saint-Victor*, dont la façade, par extraordinaire, est toute en pierres de taille. Il porte la date de 1724, mais le système de construction appartient encore au XVII^e siècle.

Au point de vue architectural, la différence entre les styles Louis XIV et Louis XV est peu sensible; c'est la décoration surtout qui les distingue; coquilles, figures ensoleillées, etc. L'allure générale du Louis XIV est plus sévère et donne une impression de grandeur et de puissance. Sous Louis XV, au contraire, le style se fait plus élégant pour devenir bientôt fantaisiste et tomber dans le rococo.

Le plus bel édifice de cette époque que nous ayons à Huy est l'*Hôtel-de-Ville*, bâti en 1766, en style Louis XV ou, pour parler plus exactement, Régence.

Le même type se retrouve dans toutes les constructions de l'époque, spécialement dans les châteaux.

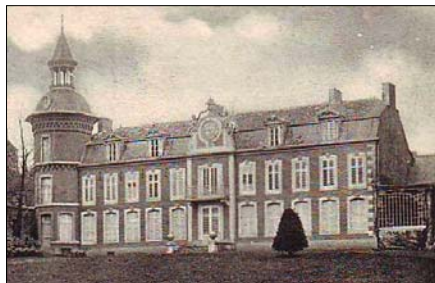
A citer: le château de Bas-Oha, le quartier maître du Val-N.-D., le prieuré de Wanze, le château de Vierset, la partie ancienne du château de Saint-Vitu, le château de Solières, la façade du château de Modave vers la cour d'honneur, et le château de *Belle-Maison*. Ce dernier est un bijou de style Louis XV et a bien mérité le nom qui lui a été donné.



Abbaye Saint-Victor à Huy.



L'hôtel de ville de Huy.



Le château de Bas-Oha.



Le château de Solières.



Le château de Belle-Maison.

Au style Louis XV succède le style Louis XVI qui forme avec le premier un contraste absolu.

Inspiré directement par les découvertes de Pompei et l'étude de l'art gréco-romain, le style Louis XVI remet en honneur la pureté, la simplicité des formes antiques, mais en tempérant leur froideur par un charme et une élégance qui rappelaient encore le souvenir des époques récemment passées.

Le meilleur spécimen que nous ayons à Huy de ce style est le local de la *Société Littéraire*, Grand'Place. Il date de 1788.

La maison de Ville, rue Entre-deux-Portes, n° 18, et la maison Matthieu, Grand'Place, n° 7, ne sont pas moins caractéristiques. Ces façades sont construites entièrement en pierres de taille et sont des modèles d'élégance.

Le XIX^e siècle

Le XIX^e siècle commence avec le style *Empire*, réminiscences du style romain et du Louis XVI, avec de la lourdeur en plus.

Les édifices de style empire ne présentent généralement pas un aspect original, ni agréable, d'autant plus que ce style a introduit dans l'art de construire, une innovation: c'est de revêtir les façades d'un enduit de mortier qui dissimule tout l'appareil de la construction. L'ancienne maison *Snyers-Burnenville*, chaussée de Liège et l'habitation de *M. François*, qui lui fait à peu près vis-à-vis, appartiennent au style Empire. L'immeuble où est situé le *café du Phare*, rue Neuve, constituait un type caractéristique de maison de maître de style empire.

Le style qui a suivi, et que l'on appelle vulgairement le style 1830, n'est que la continuation du style empire, Comme celui-ci, il est remarquable par sa lourdeur et par sa pauvreté artistique. La maison *Honlet*, chaussée de Liège et l'ancienne *Banque Nationale*, à la Neuve Voie, peuvent être rangées dans cette catégorie. Les bâtiments de l'Ecole Moyenne des Filles, rue des Augustins, ancien hôtel des familles de Baré et de Borchgrave, datent de cette époque, mais la décoration est encore de style empire.

Depuis lors, une véritable Renaissance s'est produite dans l'art de construire. S'inspirant des nécessités actuelles, des exigences de notre civilisation, de nos idées



La Société Littéraire à Huy.



L'ancienne Banque Nationale à Huy.

et de nos habitudes, les constructeurs modernes ont réalisé des œuvres que nous sommes mal placés pour juger mais que l'Histoire appréciera. On se plaint quelquefois qu'il n'y ait plus actuellement de style, qu'en savons-nous? L'Histoire ne baptise les styles qu'après qu'ils ont disparu. Une architecture qui sait s'accommoder aux besoins de son temps n'est jamais ni banale, ni insignifiante et par la même elle a du style. Et nous croyons fermement qu'un jour la voix impartiale de nos arrière-neveux reconnaîtra que si notre époque n'a pas brillé au premier rang dans le domaine artistique, il aura au moins tenu place honorable dans l'histoire de l'art par son initiative et par sa sincérité.

Louis SCHOENMAEKERS

Huy, 1922.

(1) G. des Marez, *Traité d'architecture*, Bruxelles, 1921, p. 14 et passim.

(2) Lucien Magne, *L'art dans l'habitation moderne*, Paris, 1887, p. 1.

Quelques publications de l'architecte Louis Schoenmaekers

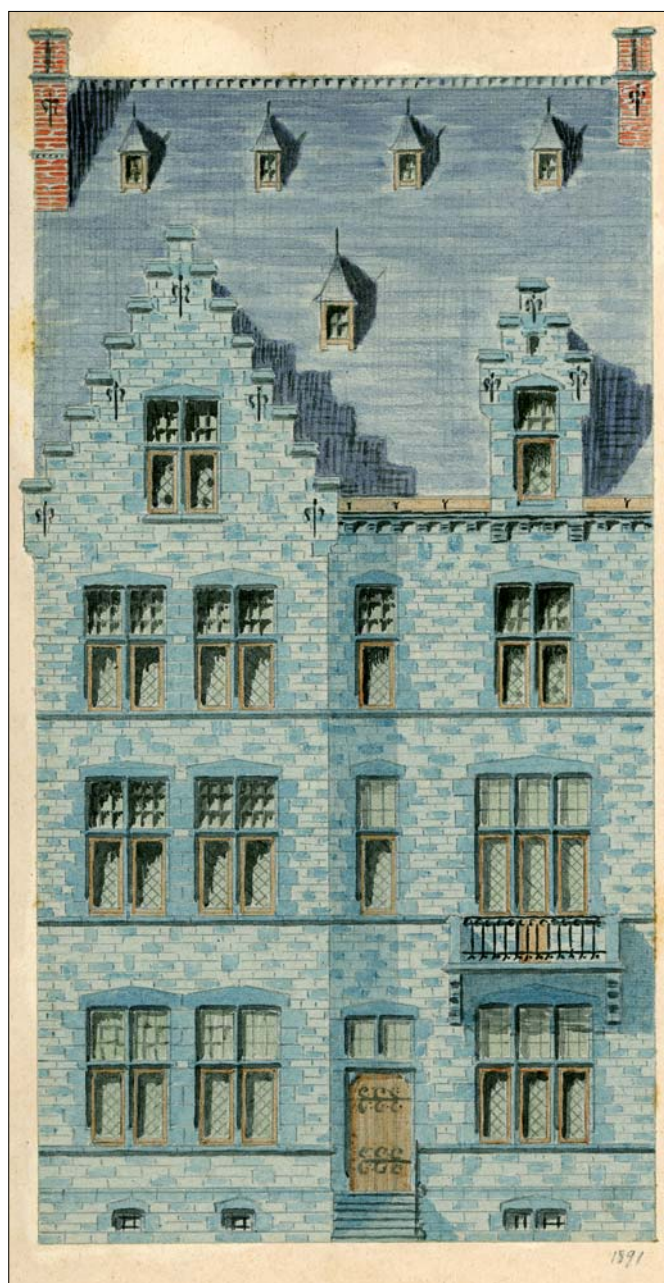
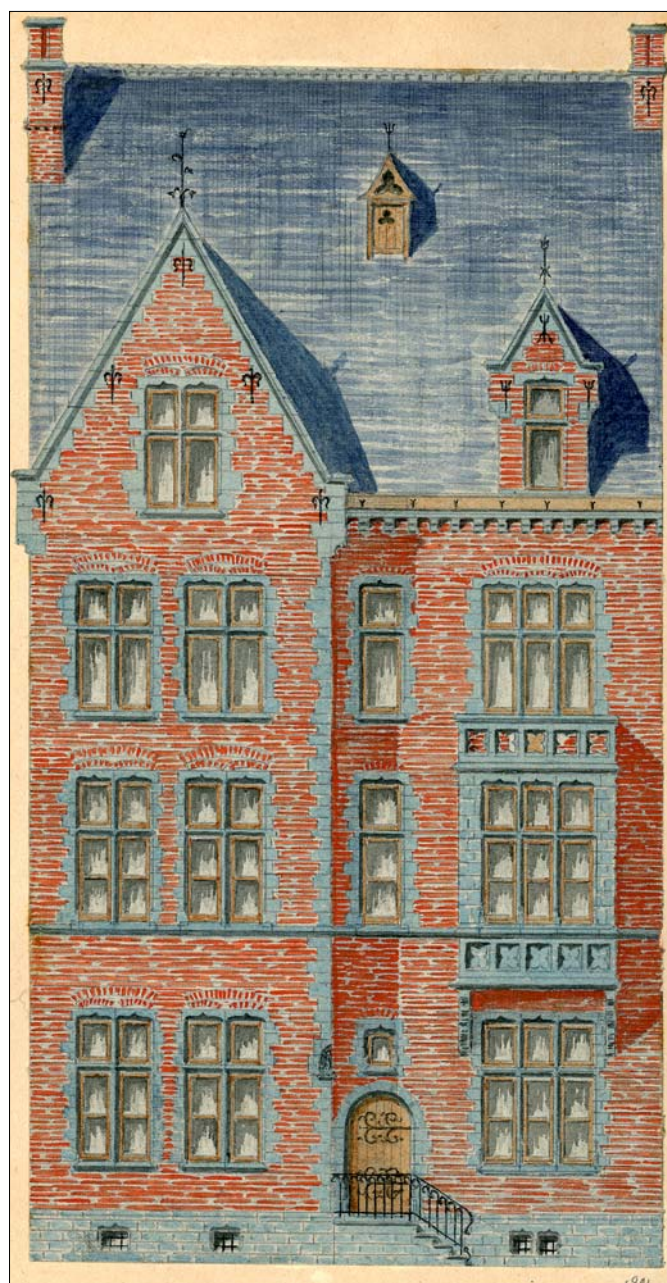
- *Huy archéologique et monumental*, ACHSBA, t. 19, pp. 265-280, Huy, 1921.
- *Un souvenir de la Maison du Coq*, ACHSBA, t. 20, pp. 410-413, Huy.
- *La fabrication des cloches à Huy*, ACHSBA, t. 21, pp. 11-30, Huy.
- *Vieux noms du Terroir - Esquisses toponymiques et historiques (notes sur Huy et sa région)*, ACHSBA, t. 21, pp. 327-355 (toponymes), Huy, 1927.
- *Pierre l'Ermite et le Neufmoustier*, ACHSBA, t. 21, pp. 52-75, Huy.
- *Archéologie hutoise - Résumé du cours donné aux instituteurs*, 9 p., 1922, Imp. Charpentier et Foncroux, Huy.
- *L'église de Modave*, Le Vieux Liège, janv. 1927 (?), col. 5-7.
- *Le pont de Huy*, Le Vieux Liège, avril 1927 (?).

Quelques-unes de ses réalisations

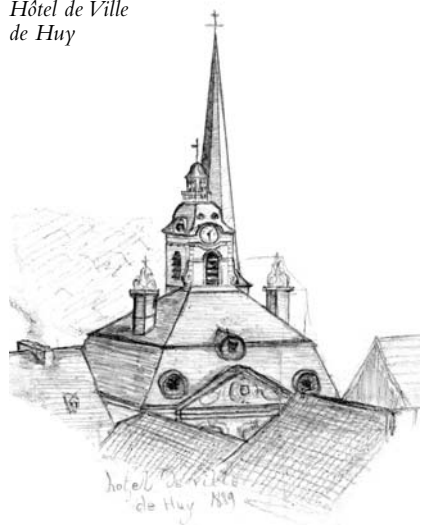
- Au Collège Saint-Quirin, au nord du cloître, la chapelle a été restaurée dans le style gothique à la fin du XIX^e siècle d'après les plans de l'architecte L.S.
- L.S. a réalisé les plans de restauration de l'église Saint-Mengold à Huy au début du XX^e siècle.
- En 1910, l'église Saint-Martin d'Abée-Scry a été dotée d'une tour occidentale de style néo-gothique sur base des plans de l'architecte L.S.
- En 1912, l'église de Moha a été rebâtie sur l'ancienne grâce aux plans de l'architecte L.S.
- En 1922, la tour et la façade de l'église Saint-Désiré à Latinne furent reconstruites en style néo-gothique sur les plans de l'architecte L.S.
- Dès mai 1924, l'église Saint-Martin de Poucet a été reconstruite sur l'emplacement d'un sanctuaire datant du milieu du XVIII^e siècle grâce aux plans de L.S.
- A Huy, le *Ponton* est situé dans la rue Saint-Victor. L'ensemble de style Renaissance mosane des XVI^e et XVII^e siècles se compose de deux bâtiments en L, reliés entre eux par une tour-porche carrée. Ces bâtiments furent restaurés en 1925 grâce aux plans dressés par l'architecte L.S.
- En 1933, l'architecte L.S. réalisa les plans de la tour Est du château de Wanzoule.

Reproduction de quelques dessins de jeunesse de Louis Schoenmaekers représentant des bâtiments de Huy et de sa région (réalisés entre 1886 et 1891) + quelques aquarelles

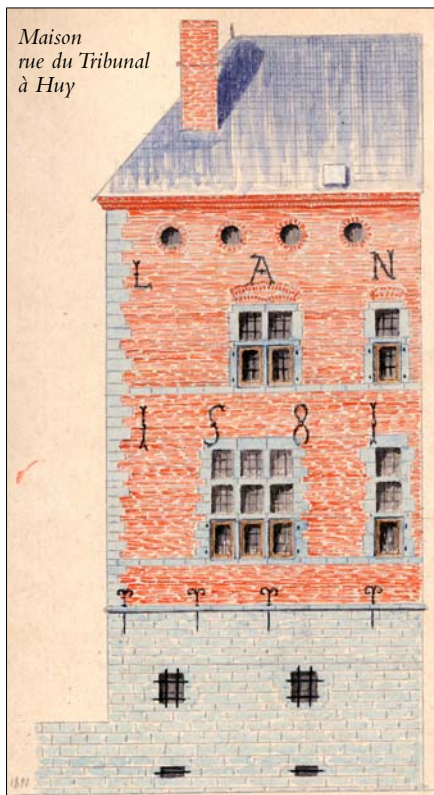
Conception et réalisation : <http://www.eglise-romane-tohogne.be> - Mai 2011



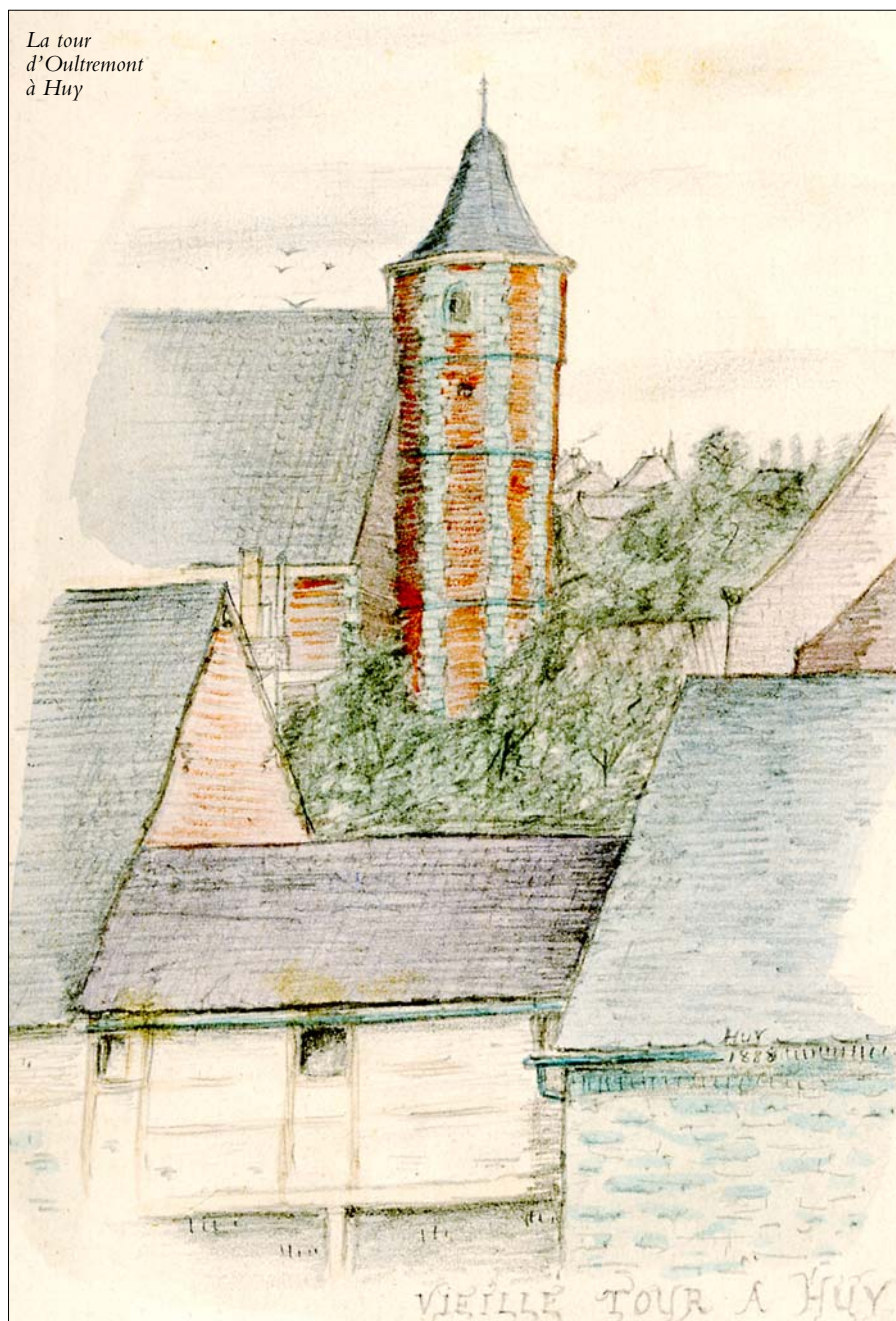
Hôtel de Ville
de Huy



Maison
rue du Tribunal
à Huy



La tour
d'Oultremont
à Huy



au bord du Hoyoux
XVII^e s

